



Soignants : quels freins à la vaccination ? Retour d'expérience de l'EOH au centre médical et pédagogique Rennes-Beaulieu

Elisabeth Lague, infirmière référente hygiène
Centre médical et pédagogique Rennes-Beaulieu

liz.lague@gmail.com

Faisant le constat que très peu de salariés se font vacciner contre la grippe (8 personnes sur 120 salariés en 2014) alors que chacun reçoit l'information qu'il peut le faire dans l'établissement, l'Équipe Opérationnelle d'Hygiène (EOH) a souhaité comprendre pourquoi une large majorité d'entre nous n'y a pas recours. Les avis étant partagés au sein même de l'EOH sur le sujet de la vaccination, plutôt que de communiquer un message visant à convaincre, nous avons préféré enquêter afin de susciter un questionnement bienveillant, sans intention informative ni persuasive. L'objectif secondaire de cette enquête était de définir notre axe de campagne 2016.

Méthode

Nous avons souhaité aller directement à la rencontre des salariés et ainsi privilégier la parole libre plutôt que le questionnaire écrit. Le premier volet de l'enquête a eu lieu début novembre 2015. Il a été suivi d'une restitution des résultats dans le Journal Qualité de l'établissement. Enfin, un second temps de rencontre sur le même mode a eu lieu début mars 2016, après l'hiver.

Lundi 2 novembre, pendant le temps du déjeuner, les membres de l'EOH, accompagnés de la Représentante des Usagers membre du CLIN, sont allés à la rencontre des salariés et les ont interrogés à l'entrée du restaurant du personnel. Nous avons simplement posé au personnel les questions suivantes : "Vous faites-vous vacciner contre la grippe ?", "Pour quelle(s) raison(s) ?" Les ré-

ponses ont été transcrites mot pour mot, et assez naturellement s'en sont suivis des échanges informels autour de la vaccination.

Résultats 1

45 personnes ont ainsi été interrogées. Parmi elles, 6 ont prévu de se faire vacciner, 39 déclarent ne pas avoir l'intention de le faire. Les réponses négatives peuvent être classées dans trois catégories :

- l'histoire de chacun : "j'ai une mauvaise expérience avec un vaccin", "le vaccin m'a rendu malade", "j'ai eu tous les effets secondaires", "je l'ai fait une fois et j'ai été malade", "le vaccin n'est pas ou peu efficace".
- la confiance dans son propre organisme : "je suis en bonne santé", "je n'ai jamais eu la grippe", "j'ai confiance en mon système immunitaire", "je n'en ai pas besoin", "je prends de l'homéopathie, c'est efficace", "j'ai moins de 65 ans".
- la défiance / la peur : "je suis anti-vaccin", "je limite les apports extérieurs", "j'ai peur des piqûres", "on ne connaît pas les effets à long terme", "je ne veux pas qu'on m'injecte un virus", "je ne suis pas convaincue de l'intérêt", "depuis qu'ils mélangent deux souches, je ne le fais plus", "je ne fais que les vaccins obligatoires et ça me suffit", "on n'est pas sûr que ce soit sans risque", "je ne fais pas confiance aux campagnes ni aux politiques".

Enfin, quelques personnes n'ont pas su dire pourquoi elles ne se vaccinent pas, se sentant confusément réticentes sans y être fermement opposées.

Le lendemain de l'enquête, jour retenu pour la vaccination du personnel, 16 salariés se sont fait vacciner. On pourrait être tenté de croire que notre intervention de la veille a éveillé les consciences, pourtant le plus probable est que notre démarche a simplement constitué un rappel de l'information, à ceux qui chaque année l'oublent, que le personnel peut bénéficier au travail de la vaccination contre la grippe.

Analyse

Alors que les réponses des personnes qui se vaccinent sont formulées d'une manière claire que l'on sent raisonnée (*"je le fais pour renforcer mon immunité, pour ne plus être malade"*, *"j'ai eu la grippe une fois, depuis je me vaccine"*, *"pour ne pas la transmettre aux autres"*), on constate que les réticences à la vaccination, telles qu'elles sont spontanément exprimées, sont plus d'ordre émotionnel que rationnel. Si l'on regroupe les réponses liées à la défiance et celles qui relèvent de l'histoire personnelle (qui dit aussi notre peur de revivre une expérience pénible ou négative), cela soulève des questions plus profondes :

- nous avons peur de porter atteinte à l'intégrité de notre corps, peur d'être malade, moins consciemment peur de souffrir, peur de mourir ?
- dans une société secouée ces dernières décennies par plusieurs scandales de santé publique, à qui peut-on se fier ?
- quand les médias cultivent la peur en déclinant les risques sous toutes ses formes, tout devient danger : comment garder raison ?
- le vaccin contre la grippe n'est pas obligatoire et nous met face à notre liberté : que faisons-nous de notre liberté ?
- quelle est notre responsabilité de citoyen, de professionnel ?

Cette restitution des résultats a été publiée dans le Journal Qualité de décembre 2015, toujours en collaboration avec la Représentante des Usagers. Nous y avons invité chacun à s'interroger ainsi, afin de mieux comprendre ce qui nous retient contre la vaccination anti-grippe, ou nous permettre de mieux l'assumer : *"où se situe mon frein à cette vaccination ?"*

Résultats 2

Le 2 mars, nous sommes à nouveau allés à la rencontre du personnel. 53 salariés ont cette fois été interrogés sur le même mode qu'en novembre, mais avec les questions suivantes : *"Avez-vous eu la grippe? Étiez-vous vacciné? Votre point de vue sur la vaccination anti-grippe a-t-il évolué ?"* 13 des salariés déclarent avoir été vaccinés et 40 non vaccinés. Parmi eux, 3 ont eu la grippe, dont l'un précise qu'il s'agissait d'un état grippal. Alors que la question était *"Votre point de vue a-t-il évolué ?"*, les personnels ont spontanément justifié leur point de vue, répondant ainsi, peut-être, à notre invitation au questionnement.

- Les personnes vaccinées : *"j'ai eu la grippe il y a 14 ans, depuis je me vaccine"*, *"c'est une question d'éthique, un problème de santé publique"*, *"je me fais vacciner chaque année"*, *"je le fais pour les autres"*, *"avec ma fonction un arrêt de travail est impossible"*, *"je ne sais pas actuellement si je me referai vacciner en 2016"*.
- Les personnes non vaccinées : *"je n'aime pas les piqûres"*, *"j'ai trop peur des effets secondaires"*, *"pas besoin, je n'ai jamais eu la grippe"*, *"j'ai eu la grippe avec le vaccin"*, *"je ne suis jamais malade"*, *"je le ferais s'il n'y avait pas de sels d'aluminium"*, *"je prends de l'homéopathie, c'est efficace"*, *"je ne me ferai jamais vacciner"*, *"je ne me sens pas concerné"*, *"je suis jeune encore ! A quel âge faut-il commencer ?"*, *"je ne me suis pas fait vacciner en 2015, mais je trouve que c'est bien, je le ferai cette année"*.

Conclusion

Malgré la grande diversité des réponses à cette enquête, un constat global nous frappe : les motivations pour la vaccination anti-grippe sont essentiellement individuelles, seules deux réponses évoquent la collectivité. Manifestement les personnels ne se sentent pas concernés comme vecteurs potentiels, mais pour eux-mêmes : à risque ou non à risque. On note aussi que faire l'expérience de la grippe convainc : les personnes qui ont eu la grippe et n'étaient pas vaccinées semblent décidées à le faire. En revanche, les personnes qui n'étaient pas pour et qui n'ont pas eu la grippe n'ont pas changé d'avis. Enfin, quelques personnes restent hésitantes, et d'autres trouvent l'inscription préalable contraignante et le créneau horaire de vaccination trop limité. Ce travail nous a d'abord permis de faire évoluer la procédure interne relative à la vaccination contre la grippe pour le personnel,

de l'assouplir et la compléter. Ensuite, pour la campagne 2016, l'EOH a décidé de mener une action d'animation "vivante" ciblée sur la prévention, juste avant la semaine de vaccination, fin octobre 2016, afin d'attirer l'attention du plus grand nombre sur la vaccination. Notre axe pour cette année sera celui-ci : "nous, personnels d'établissement de santé, vecteurs potentiels de transmission de la grippe", associé à un message de prévention de la contamination par l'utilisation des SHA. Il nous semble que la communication au sein de l'établissement doit évoluer chaque année, se renouveler, s'adapter à l'actualité.

Le 3 avril 2016, une salariée qui avait affirmé : *"je me fais vacciner car avec ma fonction un arrêt de travail est impossible"*, nous interpelle vivement pour nous dire : *"j'ai eu la grippe la semaine dernière alors que j'étais vaccinée : plus jamais !"* Ce revers illustre bien la situation : il n'y pas une vérité. Face à la vaccination et à leur situation, à leur vécu, les personnes évoluent vers le pour ou contre. Notre rôle d'EOH n'est pas de convaincre, mais de comprendre pour accompagner et inviter les personnels de nos établissements à une démarche de prévention plus collective. Notre mission est de continuer d'agir dans la durée : communiquer avec créativité, informer, mobiliser.

